HÉTÉROCÈRES NOUVEAUX DE L'AMÉRIQUE DU SUD

par Paul Dognin.

LITHOSIANÆ.

Agylla Hampsoni n. sp. — \bigcirc 36 à 39 mill. — Palpes garnis de poils tombants comme dans barbipalpia Schs., auprès de laquelle viendra se ranger cette espèce. Antennes jaunes; front gris brun; collier gris d'acier très finement bordé de jaune en avant; thorax gris d'acier; dessus du corps gris pâle, dessous jaunâtre; pattes jaunes, le dessus des extrémités noirci. Dessus des supérieures blanc vif, tout le bord interne ombré de gris d'acier, l'ombre montant presque jusqu'à la cellule et la 2 mais en s'atténuant; la côte finement teintée de jaunâtre. Dessus des inférieures blanc. Franges blanches, grisâtres aux premières ailes vers l'angle interne. Dessous des supérieures d'un brun noir uniforme, la côte largement jaunâtre sauf vers la région apicale; la frange grise. Dessous des secondes ailes blanc, le bord costal très légèrement rembruni, la frange blanche.

♀ 40 mill. — Pareille mais le dessous des premières ailes d'un blanc grisâtre, la côte concolore.

Santo Domingo, Carabaya, S.-E. Pérou; trois ♂ et une ♀ pris pendant la saison des pluies.

GEOMETRIDÆ.

Tithraustes subalbata n. sp. - 24 mill. - Dessus des supérieures d'un noir profond avec les taches blanches, semihyalines, suivantes : une ligne basilaire allongée en dessous de la médiane, une série de quatre taches médianes formant une ligne transversale centrale dont l'une des pointes vise l'angle interne, enfin trois plus petites taches subapicales formant une petite ligne à peu près parallèle à la centrale. Dessus des inférieures d'un noir moins profond avec la côte blanche sur les deux premiers tiers, une bande centrale blanchâtre recouverte de fins poils noirs et avançant vers le bord terminal, le bord abdominal également blanchâtre et recouvert de poils noirs. Franges noires. Dessous des supérieures comme le dessus, mais les nervures et la côte teintées de blanc bleuâtre à la base; dessous des inférieures entièrement envahi de blanc bleuâtre sauf la discocellulaire et une bande terminale couvrant le dernier tiers de la côte, l'apex et s'arrêtant à la 1 qui restent noires. Front noir bordé de blanc, thorax noir pointillé de blanc au départ de l'aile; dessus du corps noir; dessous des palpes et du corps blanc bleuté ainsi que les pattes, ces dernières tachées de noir.

Yungas de la Paz, Bolivie; 1,000 mètres; un o.

Perizoma aspersa n. sp. — 20 mill. — Milieu des supérieures traversé par une large bande noire et mousse, contenant un gros point discocellulaire noir, plus étroite au bord interne et grossissant jusqu'à la côte avec deux saillies extérieures sur 3 et 4, 6 et 7; premier tiers et partie extérieure de l'aile à champ mousse saupoudré de noir et traversés par diverses petites lignes jaunes irrégulières plus ou moins diffuses. Dessus des inférieures crémé avec l'indication du point et le bord terminal liseré de quelques traits noirs entrecoupés par les nervures. Dessous des supérieures à teinte effacée rappelant les dessins du dessus et le point; des inférieures comme en dessus, mais sans liséré, le point mieux marqué et semé d'atomes noirs à la base.

Loja, Équateur; un d.

Anapalta ruficœsia n. sp. - 22 et 23 mill. - Dessus des supérieures traversé par une bande extrabasilaire d'un crème saumon assez large et bien délimitée, la base saupoudrée d'atomes noirs, la moitié médiane de l'aile formant comme une grande bande à bord extérieur fortement coudé sur 6 et 7, 3 et 4, à centre couleur mousse contenant plusieurs lignes transversales noires diffuses et un gros point discocellulaire et sensiblement plus large à la côte qu'au bord interne; au delà de cette bande, l'aile se teinte en noirâtre bleuté comme plombé et mat, les nervures coupant en crème saumon, le bord terminal en partie mousse avec un liséré noir entrecoupé; la frange noirâtre coupée de gris et de crème. Dans la 2 les dessins sont moins nets, la partie plombée moins mate, l'extrabasilaire en partie envahie d'atomes. Dessus des inférieures gris à reflets légèrement ochracés avec le point cellulaire, le bord terminal liséré de noir entrecoupé et le bord abdominal poilu et coupé de noirâtre et d'ochracé vers l'angle. Dessus blanc sale à peine ochracé avec les points et le rappel insignifiant de quelques-uns des dessins du dessus. Tète et corps crème saumon pâle, ce dernier annelé de noir.

Los Vasquez, République Argentine; une paire.

Eriopygidia subignea n. sp. — 39 mill. — Dessus des supérieures vert mousse, traversé par des bandes transversales noir brun bordées ou accompagnées de fines lignes blanches. Ces dessins se composent d'une bande extrabasilaire, bordée extérieurement d'une ligne blanche bien arrondie, d'une bande antémédiane, d'une très large bande médiane, bordée de chaque côté par les lignes blanches, toutes deux festonnant l'intérieur, se rejoignant

sur le bord interne, mais bien écartées sur la côte, la bande ayant sa plus grande largeur dans l'espace cellulaire, d'une bande subterminale sur laquelle court très fortement dentée une ligne blanche, enfin de petits chevrons terminaux noir brun à cheval par deux sur chaque nervure. L'apex s'éclairant d'une ligne blanche oblique qui atteint la subterminale entre 5 et 6. Franges brun vert éclairées de poils blancs. Dessus des inférieures et franges d'un gris rosé luisant. Dessous des quatre ailes rouge brique, plus vif aux premières ailes, tournant un peu au brun rouge aux inférieures, celles-ci avec un petit point cellulaire noir, l'indication d'une centrale arrondie et quelques stries; les supérieures avec un petit point cellulaire noir; franges grises, l'apex des supérieures pointé de clair.

Huancabamba, Nord du Pérou; un o.

Cette espèce a une très grande ressemblance avec malacata Dgn.; mais, outre sa taille plus grande, elle en diffère par une disposition différente des bandes transversales, notamment de la bande médiane des supérieures qui, dans malacata, garde une largeur assez égale partout. Malacata a sur la côte des premières ailes neuf taches bien et également espacées l'une de l'autre; dans subignea, au contraire, les taches envahissent presque toute la côte, à peine séparées les unes des autres, etc.

Eriopygidia flavisquamata n. sp. — 26 mill. — Dessus des supérieures blanc sablé de noir, teinté en partie d'ochracé et de verdâtre et traversé par de nombreuses lignes noires et une bande centrale, très irrégulière, mince au bord interne dont elle part en formant trois petits ovales superposés et grossissant, avec sa plus grande largeur et coudée sur 3 et 4, à centre verdâtre au milieu, ochracé sous la côte; des deux côtés de cette bande le champ de l'aile est plus clair et les lignes sont minces et diffuses, une extrabasilaire et une antémédiane plus épaisses, quelques taches noires subterminales et une série terminale sur un champ teinté; enfin la côte assez régulièrement coupée de dix traits noirs, départs de lignes. Dessus des inférieures jaune ochracé avec la base, le bord abdominal et le bord terminal jusqu'en dessous de l'apex ombrés de noirâtre, la frange jaune coupée de noirâtre. Dessous des ailes ochracé pâle, les supérieures laissant voir les coupures de la côte et la partie extérieure de la bande médiane qui se détache nettement sur le fond ochracé, l'apex largement teinté de noirâtre. Les inférieures avec un point cellulaire, l'indication d'une médiane arrondie et une petite ombre subterminale.

Tucuman, République Argentine; un J.

Cœnocalpe elongata n. sp. — 31 mill. — Cette espèce ressemble tellement à Gænocalpe emanata mihi (Annales de la

Société Entomologique de Belgique, tome XXXVII, 1893, pp. 86 et 87) que la description de celle-ci lui convient parfaitement; mais elongata mesure 31 millimètres alors que les vingt-quatre exemplaires d'emanata que j'ai sous les yeux et tous ceux qui m'ont passé dans les mains ne variaient pas sensiblement de taille. Puis, dans l'elongata, les ailes supérieures semblent plus allongées, l'apex plus pointu, le bord terminal plus droit que dans emanata d'; la teinte générale est plus grise sans addition d'ochracé. Si donc il convenait finalement de ne regarder elongata que comme une grande race locale d'emanata un nom ne serait pas déplacé.

Le seul of que je possède, quoique frais, marque aux supérieures moins de lignes que dans *emanata*, la large bande centrale n'est ombrée que sur les bords. Les inférieures sont gris uni et sans aucune ligne visible quoique le bord abdominal soit coupé comme de petits commencements de lignes. Dessous des quatre ailes gris sablé de ferrugineux, chacune avec le point.

Huancabamba, Nord du Pérou; un o.

Calocalpe mochica n. sp. — ♂ 44, ♀ 45 mill. — Cette espèce ressemble beaucoup aux exemplaires pâles de notre dubitata Linn. dont elle a le port. Dessus des ailes d'un gris luisant à faibles reflets cuivrés, les supérieures traversées par une foule de lignes foncées parmi lesquelles se remarquent, mieux écrites, l'extrabasilaire, l'antémédiane et l'extracellulaire, ces deux dernières moitié plus rapprochées au bord interne qu'à la côte et bien dentées, la première intérieurement, la seconde extérieurement; toutes ces lignes s'épaississent au départ de la côte; un trait discocellulaire noir suivant de près l'antémédiane; les quatre ailes avec les nervures coupées de clair et de foncé et les franges concolores. Dessous des quatre ailes gris avec le point cellulaire suivi de quelques fines lignes arrondies, parallèles, sinuées, d'ailleurs peu distinctes et les nervures coupées de clair et de foncé comme en dessus.

Aréquipa, Pérou; une paire.

De la Paz, Pérou, j'ai reçu une \mathcal{Q} que je crois bien n'être qu'une variété de l'espèce précédente, mais qui me semble mériter un nom. Je l'appellerai pallidata.

Un peu plus petite (40 mill.), elle a les quatre ailes d'un blanc sale luisant; aux supérieures l'espace entre les lignes antémédiane et extracellulaire se grise laissant toutefois en blanc le champ sur lequel repose le trait discocellulaire; on remarque en outre une ombre costale avant l'apex et une ombre subterminale sous l'apex, les nervures coupées finement de foncé. Dessous blanc sale, mais d'ailleurs comme dans l'espèce précédente.

Calocalpe chimu n. sp. — 40 et 42 mill. — Supérieures bien acuminées dans les deux sexes. Les quatre ailes vaporeuses, gris pâle luisant, les supérieures et la région terminale des inférieures plus chargées d'atomes, sans aucun autre dessin qu'une très fine ligne subterminale blanche sinuée, commune, qu'il faut deviner. Dessous gris pâle, chaque aile avec un tout petit point cellulaire et l'indication très vague de lignes transversales indistinctes.

La Paz, Pérou; une paire.

Cophocerotis instar n. sp. — Dessus des ailes et franges d'un gris plombé uniforme, luisant, la côte des supérieures très légèrement teintée de jaunâtre. Dessous des supérieures de même teinte mais la côte et la région apicale jusqu'à la 4 (cette dernière plus largément) teintées de jaune couleur os. Dessous des inférieures couleur os avec les dessins suivants brun marron : plusieurs traits longitudinaux basilaires, le point cellulaire, enfin trois lignes bien arrondies de traits intranervuraux, une première extracellulaire composée de traits plus longs, les deux autres subterminale et terminale. Franges couleur os. Tête et dessus du corps gris plombé, dessous couleur os.

Huancabamba, Nord du Pérou; ♂ et ♀.

Cette espèce, en dessus, est la mimique exacte d'argentistrigata Warren, de la même localité.

Nipteria rotundata n. sp. — 36 mill. — Dessus des ailes d'un gris pâle brillant à reflets légèrement mordorés, les supérieures avec la côte et le bord terminal, plus largement à l'apex, striés de brunâtre, un point discocellulaire bien marqué et une ligne transversale également brune. Cette ligne, qui part de la côte au troisième quart, s'amincit dans sa moitié interne et court, à peine infléchie, parallèlement au bord terminal. Inférieures uniformément rembrunies par les stries et laissant voir par transparence les dessins du dessous. Dessous comme le dessus, mais beaucoup plus fortement rembruni par les stries; les premières ailes avec le point et la ligne épaissis, celle-ci s'effaçant dans la partie interne; les inférieures avec un gros point discocellulaire et une ligne extracellulaire arrondie et bien dessinée. Franges, tête et corps couleur du fond.

Loja, Équateur; un ð.

Cette espèce a une certaine ressemblance avec Nipteria exclamationis Warr., mais ses ailes sont moins allongées, plus arrondies; dans exclamationis, la ligne des supérieures part beaucoup plus obliquement de la côte, etc.

Leuculopsis approximans n. sp. — 31 mill. — Les quatre ailes blanc luisant, les nervures plus sombres et bien visibles, la

côte très finement jaunâtre, avec une ligne commune à peine teintée comme les nervures, subterminale, bien arrondie et parallèle aux bords qui sont très légèrement striés de gris et en plus, aux supérieures, les traces d'une antémédiane. Dessous blanc luisant la ligne commune à peine indiquée. Tête légèrement teintée de jaunâtre pâle; corps blanc.

Santo Domingo, Carabaya, S.-E. Pérou; une ♀.

Cette espèce ressemble absolument à Leuculopsis bilineata Warr., mais dans celle-ci la ligne des supérieures est plus écartée du bord et fait un coude extérieur prononcé sur 4 au lieu d'être régulièrement arrondie.

Alcis Huamani n. sp. — 36 mill. — Supérieures assez acuminées; les quatre ailes d'un gris uni luisant, sans dessins, seul le trait discocellulaire se devine. Dessous pareil, plus blanchâtre. Franges concolores.

La Paz, Pérou; un ♂.

Je ne connais jusqu'à présent aucune espèce se rapprochant de celle-ci.

Iridopsis rectura n. sp. — 38 et 41 mill. — Dessus des ailes d'un gris carné semi-transparent, légèrement irisé et semé de fines écailles noires : les supérieures avec un gros point discocellulaire noir, deux fines lignes centrales noires, une antémédiale assez droite et une extracellulaire quittant le bord interne tout auprès, se dirigeant obliquement sur l'apex pour se couder sur la 5 et, de là, atteindre la côte à angle droit. Ce départ de la côte est assez caractéristique et distinguera aisément cette espèce de celles qui pourraient être confondues avec elle, comme par exemple symiaria Gn., salmonearia Obth., huambaria Obth.; dans celles-ci le départ de l'extracellulaire de la côte se fait un peu obliquement et la ligne s'arrondit légèrement en dessous de la tache apicale. L'apex se tache largement de brun jusqu'à la 4, cette tache apicale s'éclairant de roux intérieurement le long de l'extracellulaire; enfin les dessins se complètent par une fine subterminale blanche, bien dentée. Les inférieures ont le point petit, une antémédiane géminée, assez droite avant le point, une extracellulaire bien coudée sur l'emplacement de 5 et la subterminale blanche comme aux premières ailes. Dessous des ailes blanc sale, les supérieures avec un gros point discocellulaire noir, l'apex blanc jaunâtre largement entouré de noir jusqu'à la 4. Pattes antérieures annelées de noir.

Tucuman, République Argentine; deux J.

Cette espèce ressemble surtout à syrniaria Cn. et salmonearia Obth., mais elle est plus grise.

Iridopsis obliquata n. sp. — ♂ 32 à 34 mill. — Dessus des ailes roussâtre semé de fins atomes bruns, les dessins brun roux. Ils se composent, aux supérieures, d'une extrabasilaire formée d'une double ligne, la première épaisse, diffuse, la seconde fine et bien dessinée, d'une fine médiane bordant au passage de la cellule le point discocellulaire qui est très gros, d'une fine extracellulaire, oblique, s'écartant du point et se coudant entre 4 et 6, d'une fine subterminale claire et dentée, le bord terminal festonné marquant un point entre chaque nervure. Extérieurement à l'extracellulaire se trouve une ombre subcostale rousse, la 6 est marquée d'une éclaircie rougeâtre qui se retrouve dans la Q, un double trait longitudinal brun à cheval sur la 5 court d'une ligne à l'autre; enfin extérieurement à la subterminale pâle le bord s'ombre entre 4 et 7 laissant sur l'apex une éclaircie pâle qui entre obliquement dans l'aile. Les inférieures avec le point petit, à centre couleur du fond, immédiatement précédé d'une ligne géminée assez droite et suivi de près par l'extracellulaire coudée extérieurement avant la 6, avec la subterminale claire et dentée, quelques ombres terminales rousses ou brunes et le bord terminal festonné comme aux supérieures. Dessous des quatre ailes blanc sale, les supérieures avec le gros point discocellulaire noir et l'apex jaunâtre largement cerclé d'une ombre noirâtre.

♀ 35 et 39 mill. — Semblable, mais grise et non plus roussâtre, les dessins brun noir, l'espace médian des quatre ailes envahi d'atomes noirs, mais l'éclaircie de la 6 aux supérieures restant bien rougeâtre. Dessous comme chez le ♂ avec la différence que le point reparaît aux inférieures.

Tucuman et Los Vasquez, République Argentine; trois o et deux \circ .

Cymatophora? Chanchani n. sp. — 3 26 à 31 mill. — Dessus des ailes gris semé de fins atomes noirs, les dessins noirs et diffus, se perdant dans le fond des ailes dans la plupart des exemplaires, le point discocellulaire des supérieures très gros, celui des inférieures plus petit, la côte des premières ailes marquée d'une forte liture subapicale. Dans les exemplaires bien dessinés, on arrive à distinguer trois lignes transversales, coudées extérieurement au centre, à peu près parallèles (extrabasilaire, médiane passant sur le point et extracellulaire), ainsi que le commencement, au bord interne, d'une quatrième ligne placée entre les deux premières; la liture subapicale est suivie d'une fine ligne pâle, dentée, qui se continue sur les secondes ailes. Celles-ci, en outre du point, indiquent sur le bord abdominal des commencements de lignes qui, parfois, marquent leur emplacement sur quelques nervures.

Franges grises. Dessous blanc sale, les supérieures avec le gros point discocellulaire bien net, l'apex jaunâtre cerclé d'une ombre noire et un commencement, à la côte, de ligne extracellulaire; les inférieures avec le point plus petit et la vague indication au bord costal du départ des deux lignes, extracellulaire et subterminale.

- Q 32 à 35 mill. — Semblable, mais l'ombre subapicale du dessous des supérieures se continuant en ligne subterminale, le dessous des inférieures également marqué d'une ligne subterminale.

J'ai reçu cette espèce en nombre d'Aréquipa, Pérou; elle est frèle, délicate, et je la place avec doute dans le genre *Cymatophora*, ses palpes sont très poilus en dessous et la nervulation est celle du genre *Prionomela* Warr.

Ischnopteryx viriosa n. sp. - 47 mill. - Supérieures avec le bord terminal comme dans pexatata Moeschl.; inéfrieures avec le bord terminal arrondi et non point coudé comme dans l'espèce de Moeschier. Dessus des supérieures brun strié de noir à reslets très légèrement lilacés, semé de vert dans la partie basilaire et traversé par une bande très irrégulière blanche et verte, coupant la côte vers le milieu, grossissant jusqu'à l'angle inférieur de la cellule et la 4, coupée sur 3 et 4 par le brun de l'aile, très large entre 2 et 3. repartant toute mince en dessous de 3 et contenant dans cette dernière partie une ligne centrale de 4 à 5 petits points noirs. Accolé à cette bande un point discocellulaire noir et extérieurement à la cellule une traînée verte entre 4 et 7; enfin une ligne subterminale partielle, coupant la côte peu avant l'apex, zigzaguée et disparaissant vers la 6, puis reprenant sous la 3 pour aboutir au bord interne juste avant l'angle. Dessus des inférieures brunâtre luisant. Dessous des premières ailes ombré de noirâtre, le point sur une éclaircie ochracée, avec une antémédiane noire diffuse, un commencement d'extracellulaire se coudant au dessus du point et la subterminale ochracée réapparaissant comme en dessus; dessous des inférieures ochracé pâle fortement strié de noir avec le point, une ligne arrondie noire incomplète juste au delà et une bande subterminale également noire et entrecoupée. Tète et thorax mousses; un pinceau de poils sur le milieu de chaque anneau.

Santo Domingo, Carabaya, S.-E. Pérou; un ♂.

Neotaxia nov. gen. — Ailes supérieures allongées, la côte presque droite, le bord terminal oblique, arrondi à l'angle interne; inférieures avec le bord terminal et les deux angles arrondis. Antennes du o' bipectinées, les pectinations délicates, à peu près verticales à la tige et bien séparées, fortement ciliées; palpes porrects, squameux; trompe petite; frein présent. Pattes courtes, épaisses; tibias postérieurs à deux paires d'éperons épais. Les supé-

rieures avec la cellule longue, dépassant le milieu; la discocellulaire verticale, courte; la sous-costale et la médiane infléchies vers leur extrémité; 2 prenant naissance au second tiers de la cellule, 3 bien avant 4,5 de la moitié supérieure de la discocellulaire, 6 de l'extrémité de la cellule, 7 et 8 tigés du coude, 9 absent (coïncidant avec 8), 10 et 11 tigés des deux tiers anastomosant avec 12 à un point, 10 anastomosant avec 8. Aux inférieures la costale et la sous-costale anastomosant jusqu'au troisième quart de la cellule, 7 de la cellule juste avant l'angle supérieur, 2 de la cellule au second tiers, 3 peu avant l'angle, 5 absent.

Type: Neotaxia plana n. sp.

Neotaxia plana n. sp. — 16 mill. — Les quatre ailes, dessus et dessous, d'une couleur os pâle uniforme, parcimonieusement semé d'atomes plus sombres, la côte des supérieures bordée de petits poils également un peu plus foncés; franges, corps et pattes concolores.

Tucuman, République Argentine; un o.

Microgonia diluta n. sp. — 47 mill. — Dessus des quatre ailes d'un crémé très légèrement ochracé, semé de quelques atomes mousses, chaque aile avec un petit point cellulaire et la bande commune, usuelle à ce groupe, plus sombre et éclairée extérieurement d'ochracé, médiane, droite et finissant sur la 6 aux inférieures, coupant la côte au troisième quart du bord interne pour finir, droite, avant l'apex aux supérieures; la tache usuelle des secondes ailes à peine rappelée par quelques atomes. Dessous des ailes d'un crémé gris semé de quelques atomes, les points cellulaires tout petits et les bords terminaux plus clairs. Franges concolores. Tête, vertex et corps couleur du fond des ailes.

Paraguay; un o.

Cette espèce est comme une petite forme de *Microgonia distans* Warr. décoloré et les dessins en partie effacés.

Phyllodonta songaria Dgn. (semicava Warr.), var. obscura nov. var. — Warren a décrit dans les Novitates Zoologicæ, vol. XI, p. 168, une Phyllodonta semicava qu'il sépare de ma Phyllodonta songaria parce que le bord terminal des supérieures de cette espèce est sans trace de la dent et de l'excision caractéristique du genre; or, dans deux des trois types de songaria la dent est minuscule et dans le troisième elle est absolument atrophiée, le bord ne faisant que la saillie dont parle Warren pour semicava. Ces deux espèces n'en forment certainement qu'une qui d'ailleurs est bien distincte de flabellaria Th. M.

Je possède de Bolivie (Yungas de la Paz) un of plus petit (38 mill.),

à bord terminal sans dent ni excision, mais simplement bombé et que je ne puis considérer que comme une variété mélanisante de songaria. Je l'appellerai obscura. Le dessus des supérieures est entièrement envahi par une teinte brune ferrugineuse dans laquelle les lignes se perdent presque, elles sèment toutefois sur leur passage des petits points nervuraux blancs bien marqués. Les inférieures se foncent également quoique d'une manière moins uniforme. Les dessous restent assez pareils; toutefois dans obscura la ligne extracellulaire commune jalonne sa route de points nervuraux blancs bien marqués qui n'existent pas dans songaria. Le corps est plus petit que dans le type et ne dépasse pas, comme dans celui-ci, l'angle anal des inférieures.

Eutomopepla brunnea n. sp. — 41 mill. — Bords terminaux des ailes découpés et crénelés comme dans annulipes Feld. Dessus des quatre ailes brun chocolat semé de quelques fines petites stries noires, chaque aile avec un très petit point cellulaire noir et une ligne transversale commune, finement bordée de clair extérieurement, à peine ondulée, bien médiane aux inférieures, un peu au delà du milieu aux premières ailes; celles-ci possèdent en outre une ombre linéaire qui part de l'angle interne, est sinuée sur 3 et 4 et se perd vers la 5; les inférieures avec une ombre terminale allant de l'angle anal à la 4 où elle atteint sa plus grande largeur. Frange brun ferrugineux. Dessous avec les petits points cellulaires, mais sans la ligne commune, la région extérieure à cette ligne brun chocolat, la région intérieure blanchissant légèrement. La côte des supérieures, dessus et dessous, très finement jaune; collier jaune; tête, thorax et corps brun chocolat; pattes jaune coupé de brun.

Province Yungas, Bolivie; un o.

Bonatea maculata n. sp. — 56 mill. — Dessus des quatre ailes d'un gris lilacé brillant, les régions costale et apicale un peu brunâtres aux supérieures, semé de fines stries noires et avec les dessins bruns suivants : aux supérieures, une première ligne antémédiane doublement coudée extérieurement, finissant au premier tiers du bord interne sur un gros point et accompagnée de trois tout petits points nervuraux jaunes sur la 1, la médiane au départ de la 2 et la sous-costale; un second point encore plus gros à centre semé d'écailles jaunes et marron au second tiers du bord interne précédé d'une très fine ligne à peine indiquée à sinus intérieur sur 3 et 4 et passant extérieurement tout près du très petit mais très net point cellulaire noir, une tache costale assez large avant l'apex bordée de blanc à sa base intérieure, terminée extérieurement sur un œil qui sert de point de départ à une ligne subterminale de points nervuraux bruns, enfin quelques points nervuraux jaunes

allant de la tache costale au second point du bord interne et indiquant la ligne droite si bien écrite dans viridilinea Warren. Les inférieures avec le point cellulaire indistinct, une ligne centrale à peine sinuée, simple, accompagnée extérieurement de petits points nervuraux jaunes et une ligne subterminale de points nervuraux bruns et jaunes. Dessous des quatre ailes gris brunâtre, semé de quelques stries, avec un point cellulaire noir à chaque aile, une ligne extracellulaire finement sinuée, commune, après laquelle la teinte du fond se fonce légèrement, une ligne subterminale sinuée d'un blanc jaunâtre, les bords terminaux blanchissant comme dans les autres espèces du groupe.

Rio Songo, Bolivie; un o.

Cette espèce est plus petite que ses deux voisines immédiates, les Bonatea duciata Mssn. et viridilinea Warr.; outre les autres différences, sa ligne bien centrale et plutôt arrondie des inférieures semble caractéristique. Dans duciata cette ligne est plus extérieure, double, bien sinuée, les pointes en dehors; dans viridilinea, elle est également plus extérieure, double, mais droite et teintée de verdâtre ainsi que la ligne qui, aux supérieures, relie le second point à la tache costale, alors que dans duciata, cette même ligne (représentée dans maculata seulement par quelques points) est fortement zigzaguée.

Le genre tel que nous le connaissons aujourd'hui sera complété par viridirufa Warr, et undilinea Dgn., deux espèces d'ailleurs bien séparées et distinctes des trois autres.

Lasiops? puechi n. sp. — 39 mill. — Dessus des quatre ailes semé de poils en outre des écailles, les franges très touffues, d'un gris verdâtre luisant; les supérieures avec la très vague indication d'une antémédiane doublement coudée, un petit point cellulaire noir et une subterminale arrondie, coudée extérieurement sur 3 et 4 et bien marquée par des points blancs au passage des nervures; les inférieures avec un petit point cellulaire indistinct et une subterminale également arrondie et éclairée sur les nervures comme aux supérieures. Dessous pareil mais plus pâle, la subterminale réduite à une simple ombre grise. Franges, tête et corps couleur du fond.

La Paz, Pérou; un 3.

Cnephora facala n. sp. — 39 mill. — Rappelle de très près notre Odontopera bidentata Cl. dont elle a à peu près les mêmes formes d'ailes, les mêmes couleurs et presque les mêmes dessins. Dessus des supérieures d'un fauve pâle luisant avec un gros point cellulaire blanc cerclé de gris et les deux lignes grises suivantes : une antémédiane arrondie marquant deux petits coudes et une

extracellulaire rapprochée de la première ligne au bord interne, remontant droit à la 2, puis s'éloignant du centre pour aboutir à la côte peu avant l'apex. Dessus des inférieures plus clair, également luisant et avec un tout petit point cellulaire noir. Dessous des quatre ailes fauve très pâle, les supérieures avec un vague rappel par transparence des dessins du dessus, les inférieures avec le point cellulaire noir. Tête et corps concolores.

La Paz, Pérou; un J.

Azelina vulpecula n. sp. — 37 mill. — Dessus des supérieures gris dans l'un des exemplaires, ochracé dans l'autre, les deux finement striés de noir; deux lignes délimitent l'espace médian de l'aile qui est brun ferrugineux, faiblement éclairé de jaune à l'extrémité de la cellule et contient un tout petit point discocellulaire noir: ces lignes formées par la bordure de l'espace médian qui se fonce. sont une antémédiane partant de la côte au premier quart, coudée dans la cellule, puis se dirigeant obliquement vers le bord interne qu'elle atteint peu avant le milieu, et une extracellulaire quittant la côte au troisième quart, s'infléchissant légèrement au centre de l'aile et atteignant le bord interne également au troisième quart, la distance entre les deux lignes environ moitié moindre au bord interne qu'à la côte. Dans l'exemplaire gris, cette seconde ligne est accompagnée extérieurement d'une forte accumulation de stries noires. Frange ferrugineuse. Dessus des inférieures gris noirâtre avec un commencement de ligne subterminale noire bordée extérieurement de clair, l'angle anal teinté de ferrugineux et dans l'exemplaire le mieux marqué trois petits points terminaux noirs de 1 à 4. Frange ferrugineuse, grise dans la région apicale. Dessous des quatre ailes gris violacé légèrement teinté de jaunâtre dans la région costale, surtout aux supérieures, le point discocellulaire des secondes ailes grossissant dans l'un des spécimens en une tache blanche et noire et les quatre ailes portant la trace d'une ligne extracellulaire marquée parfois de blanc, se dédoublant aux premières ailes dans l'un des exemplaires.

Huancabamba, Nord du Pérou; deux o.

Bien distincte de toutes les espèces que je connais jusqu'ici.